

Texte sur chapelle de Brax à Landiras

Située à proximité des ruines du Châtelet (le château de Landiras), l'histoire de la commune raconte que cette église dite des « marais » était mentionnée comme église de la paroisse de Brach dès le XIVe siècle. D'après les informations de la mairie, son nom est orthographié « Brach » jusqu'à la révolution et proviendrait du gaulois « bracu » signifiant marais. Au milieu du XIVe siècle, elle aurait été désertée après une épidémie de peste noire, ainsi que toutes les habitations environnantes.

À ce moment-là, l'église devient une chapelle, et au XVIIe siècle, les jésuites décident de la restaurer même si son allure ressemble aux chapelles templières de la région Aquitaine. L'histoire raconte que de nombreux pèlerins, se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle, empruntaient les petites routes du Sud-Gironde en direction de Bazas, et c'est à la chapelle de Brax, qu'ils pouvaient séjourner le temps d'une nuit. À la Révolution française, l'activité religieuse cesse, et elle devint propriété de la Nation, puis fut rachetée par Joachim de Chalup. Elle servira pendant un temps de ferme puis d'étable avant de passer à l'état de ruines favorisé par de nombreux pillages et entre autres, celui de pierres sculptées représentant les sept péchés capitaux. Son dernier propriétaire, M. Larrue, en a fait don à la commune.

Puis, la belle bâtisse est abandonnée devenant, au fil des années, une véritable ruine. « Après un long chantier débuté en 2019 sous la direction de l'architecte du patrimoine Evelyne Ballion, la chapelle a enfin retrouvé son intégrité architecturale. Je tiens à remercier les compagnons qui ont œuvré avec passion et tradition », déclare le maire. L'édile a aussi remercié les personnes qui ont contribué, par leurs souvenirs et leur expertise, à la remise en état de la chapelle.

En chantier depuis 2019 , les vitraux refaits intégralement par une entreprise de Langoiran elle a été inaugurée le 6 juillet 2022

ruines du Châtelet (le château de Landiras)

Édifice fortifié du XIIIe siècle détruit et entièrement reconstruit au XIVe siècle. Les vestiges sont constitués d'une courtine de plan carré à trois angles abattus renforcés de tours polygonales, d'un ouvrage d'entrée sur l'enceinte de la basse-cour et de douves avec pont. Bâtiment restauré au XVIIe siècle par l'adjonction de cheminées et le percement de nouvelles ouvertures, puis nouveau logis construit au milieu du XIXe siècle, à l'extérieur de l'édifice fortifié